

# RECHERCHE ÉTHIQUE IMPLIQUANT DES ENFANTS

ETHICAL RESEARCH INVOLVING CHILDREN



Centre for Children  
and Young People



*Childwatch*  
INTERNATIONAL  
RESEARCH NETWORK



115

# ÉTUDES DE CAS

L'un des principaux objectifs d'ERIC consiste à partager des récits, des expériences et des apprentissages sur les questions et problèmes éthiques qui façonnent la recherche impliquant des enfants et des jeunes. Des chercheurs ont relaté, dans leurs propres mots, des études de cas afin de susciter chez les autres une réflexion critique sur quelques-unes des questions les plus difficiles et les plus contestées sur le plan éthique qu'ils aient rencontrées. Ces études de cas, tirées de différents textes internationaux et de paradigmes de recherche variables, sont utilisées pour mettre en évidence les processus à appliquer afin de développer la réflexion éthique et d'améliorer la pratique éthique dans la recherche impliquant des enfants. Les chercheurs sont invités à utiliser leur propre expérience et les contextes dans lesquels ils travaillent comme grille de lecture.

---

## Étude de cas 8 : Dilemmes liés au traitement de la détresse au cours d'entretiens avec des enfants

---

### **Historique et contexte :**

Nous avons mené des projets de recherche comportant des entretiens avec de jeunes soignants dans le contexte de l'épidémie de VIH au Zimbabwe, en Tanzanie et au Royaume-Uni. Ces enfants avaient eu ou avaient encore des responsabilités d'aidant auprès d'un membre de la famille souffrant d'une maladie chronique (souvent un parent atteint du sida). Certains d'entre eux étaient devenus orphelins après avoir dispensé des soins pendant une période.

### **Défi éthique :**

Les questions de l'enquête relatives aux responsabilités de soins assumées par les enfants, à la maladie du parent et/ou à son décès ont parfois débouché sur les larmes et la détresse émotionnelle du jeune soignant. Il est arrivé que des jeunes deviennent très bouleversés pendant les entretiens au moment de décrire la charge émotionnelle et physique impliquée par les soins ou de se souvenir de la perte de leurs proches. Certains jeunes ont éclaté en sanglots.

En réponse à la détresse émotionnelle, une décision devait être prise quant à l'opportunité de continuer, de suspendre ou de mettre fin à l'entretien avec l'adolescent. Il y avait lieu, également, d'envisager la possibilité de continuer l'enquête sur les expériences de soins de l'enfant en poursuivant l'entretien à un autre moment, en utilisant une méthode de recherche différente ou en interrompant la recherche avec certains d'entre eux. Nous avons dû réfléchir sur notre rôle en tant que chercheurs et sur la justification éthique de la détresse que nous avons causée – ces entretiens valaient-ils autant de larmes ?

### **Choix opérés :**

Quelques entretiens au cours desquels les jeunes aidants ont éclaté en larmes et étaient trop bouleversés pour continuer ont été rapidement interrompus. Ces interruptions résultaient de situations dans lesquelles le jeune ne répondait plus aux questions posées (a retiré sa participation active), a confirmé, à la question de l'investigateur, qu'il ne souhaitait pas continuer, lorsqu'une autre personne présente (tuteur, parent ou aîné) a demandé de mettre fin à l'entrevue ou lorsque l'investigateur a jugé inopportun de continuer. Nous avons essayé de décoder les signes de détresse et avons instauré des pauses, proposé de poursuivre l'entretien à un autre moment ou d'y mettre fin. Au cours de la recherche menée en Tanzanie et au Royaume-Uni, l'utilisation de méthodes participatives, comme le fait de discuter avec les enfants de photographies qu'ils ont prises, de dessins qu'ils ont faits ou d'un livre d'histoire de vie qu'ils ont complété, ont parfois utilement contribué à détourner l'attention de sujets émotionnellement pénibles.

### **Réflexion et questionnement introspectifs :**

Répondre, en tant que professionnel et être humain, à la détresse expérimentée par les jeunes soignants que nous interrogeons nous a conduits à réfléchir à la pertinence éthique de notre démarche de recherche et de sa méthode. Notre intention était d'écouter directement les enfants, en tant qu'experts de leur propre vie – faire entendre la voix des enfants et ne pas accéder indirectement à leurs expériences par l'intermédiaire d'adultes. Pourtant, lorsque le récit de leur vie de soins est devenu traumatisant, embarrassant, inconfortable et stressant pour les jeunes interviewés au cours d'une recherche au Zimbabwe, notre approche a été taxée d'« arbitraire », « infondée », voire « cruelle » par le travailleur social chargé de mener les entretiens dans les langues locales (Shona et Ndebele). Dans les recherches menées en Tanzanie et au Royaume-Uni, cependant, des jeunes ont souhaité continuer l'entretien, en dépit des larmes qu'ils avaient versées, et il s'est même avéré, à l'occasion, que parler de leurs expériences était bénéfique. Une jeune femme a dit, après coup, que

personne ne lui avait jamais rien demandé sur les responsabilités de soins qu'elle avait assumées. Ceci soulève un certain nombre de questions :

- Comment les chercheurs peuvent-ils compenser le préjudice potentiel (à court terme ?), comme la détresse émotionnelle et les larmes que peuvent provoquer les entretiens, par les avantages potentiels à long terme du processus de recherche pour les enfants, tant individuellement que collectivement ? Ces avantages potentiels incluent la possibilité pour un individu jeune de partager ses sentiments et de décrire des expériences jusque-là dissimulées, ce qui peut conduire à un sentiment d'autonomisation et d'identification collective avec d'autres enfants dans des circonstances similaires, en contribuant à la recherche susceptible de déboucher sur une amélioration future de la situation d'autres jeunes aidants.
- Comment les chercheurs peuvent-ils écouter les enfants le mieux possible et décoder les signes de détresse ? Quelles sont les compétences et les préparations nécessaires pour les investigateurs et les interprètes ?
- Comment la confidentialité des paramètres de l'entretien peut-elle être garantie pour que les enfants se sentent libres d'exprimer leurs émotions ? Ceci peut s'avérer particulièrement difficile lorsque les entretiens sont menés au domicile des personnes et où l'espace réservé à l'entretien avec l'enfant est limité et n'offre pas la discrétion nécessaire à l'égard des autres membres du ménage ou des voisins.
- Comment les chercheurs peuvent-ils mieux évaluer si et quand les entretiens doivent être poursuivis ou annulés, si les enfants interrogés sont en détresse émotionnelle ?
- Quelles mesures peuvent être prises pour veiller à ce que l'accès des enfants à un soutien affectif (p. ex., orientation) de la part des travailleurs du projet ou d'autres personnes soit facilité, le cas échéant ?
- Quelles alternatives aux entretiens peuvent être mises en œuvre ? Le fait de proposer aux enfants d'autres méthodes de participation ainsi qu'un éventail de moyens d'exprimer leurs sentiments et leurs expériences (dessin, photographie, story-boards, cartographie du corps et journal intime) peut être moins pénible.

### **Références**

Evans, R., et Becker, S. (2009). *Children Caring for Parents with HIV and AIDS: Global Issues and Policy Responses*. The Policy Press: Bristol.

Robson, E. (2001). 'Interviews Worth the Tears?: Exploring Dilemmas in Research with Young Carers in Zimbabwe' *Ethics, Place and Environment*, 4, (2) 135-142. DOI: 10.1080/13668790125512

**Par** : Dr Elsbeth Robson, Centre for Social Research, University of Malawi, Malawi, et Dr Ruth Evans, Department of Geography et Environmental Science, University of Reading, Royaume-Uni.

---

## **Étude de cas 9 : Trouver le juste équilibre entre la protection et la participation : que faire lorsque les services de suivi ne sont pas aisément disponibles ?**

---

### **Historique et contexte :**

L'un des défis à relever par les chercheurs consiste à trouver le juste équilibre entre la protection des jeunes contre les risques et l'opportunité d'une participation utile. Les chercheurs sont confrontés à un dilemme éthique lorsque les services de suivi appropriés ne sont pas disponibles pour les jeunes chez qui l'on détecte, par exemple,

ISBN : 978 8865 220 34 4

UNICEF Office of Research - Innocenti  
Piazza SS. Annunziata, 12  
50122 Florence, Italie  
Tél : (+39) 055 20 330  
Fax : (+39) 055 2033 220  
florence@unicef.org

[www.unicef-irc.org](http://www.unicef-irc.org)